

Scènes - CRITIQUE

Casser les clichés wallo-flamands

► "Baraque Frituur", joué au KVS par une troupe "mixte", veut casser les clichés entre les régions.

► Une pièce jubilatoire, comme un pavé dans la mare.

Dès le départ, cela tape fort : deux femmes sont collées par le cul et annoncent qu'elles chient de l'une à l'autre, siamoises par l'anus. Comment les séparer ? Quelle langue doit avoir le ciseau ? Symbole d'une Belgique unie pour le meilleur et pour le pire où la Flandre déverse son purin (le "mest") en Wallonie et inversement. Une Flandre qui ne cesse de se plaindre des milliards de francs de transferts vers le sud, et où la Wallonie répond en fustigeant ces "fachos de Flamoutchs". Des Wallons péinards et paresseux mais tolérants, jouisseurs, avec des femmes grandes baiseuses. Et des Flamands coincés mais rigoureux, plats mais qui voient loin, travailleurs mais fascistes, obtus qui crient "waalse ratten" et qui cherchent toujours à "couillonner les Wallons". Quant aux Bruxellois, ne sont-ils pas tous des bourgeois ?

Le spectacle "Baraque Frituur" (beau titre !) créé jeudi soir au KVS, le théâtre flamand de Bruxelles, joue allégrement avec les clichés les plus éculés, mais toujours répétés, et qui empoisonnent les relations entre les Communautés, et cela pour mieux les démonter. Œuvre utile car le Vlaams Belang s'en nourrit et une partie du patronat flamand vient de publier un manifeste réclamant la scission de la Belgique, se basant en partie sur de tels clichés.

Lion et grotte

Les quatre acteurs virevoltent. La francophone découvre chez un Flamand, chauffeur de taxi, un livre d'un des plus grands auteurs de Flandre, Louis Paul Boon, "Mieke Maaike's obscene jeugd", un livre éro-



■ Un spectacle qui casse, par la dérision, nos clichés.

tique qui enflamme son imagination et casse ses préjugés. Comme chez les singes bonobos, le sexe peut alors apaiser les conflits. Elle a une relation avec le taximan, tandis que sous leurs fenêtres défilent les métallos grévistes. "Quelle liberté tu as quand tu baises une Wallonne, s'écrie le Flamand, ah ! placer son lion des Flandres dans sa grotte wallonne !"

Gros et vulgaire ? Curieusement, c'est le contraire, le spectacle est jubilatoire et devient même hilarant quand le néerlandophone et le francophone en arrivent à vanter avec force les talents de l'autre communauté et à dénigrer la leur.

Cette pièce a été commandée par le KVS et son dynamique directeur Jan Goossens (lire ci-contre) à l'ASBL Action Malaise et son directeur artistique Ivan Vrambout, qui se sont spécialisés dans ces spectacles brassant les problèmes d'actualité, traités de manière ludique et moderne.

Les quatre acteurs sont excellents : Manah Depauw, Jean-Benoît Ugeux, Sara Vertongen et Joris Van den Brande, deux francophones et deux néerlandophones mais qui jouent dans les deux langues, tout étant surtitré dans l'autre langue. Mention spéciale pour Manah Depauw, 26 ans, sortie du conservatoire de Liège, aussi à l'aise dans une langue que dans l'autre, d'une folle présence et qui a créé la compagnie "linguistiquement" mixte Buelens Paulina qu'on a vue aux derniers KunstenFESTIVALdesarts.

Un spectacle court et emporté qui vaut avant tout par son idée de départ et sa volonté audacieuse par les temps qui courent, de casser les préjugés qui empoisonnent notre vie quotidienne.

Guy Duplat

► "Baraque Frituur", joué en français et en néerlandais surtitrés, au KVS, 7 quai aux Pierres de taille, 1000 Bruxelles. Ce samedi et ensuite du 6 au 10 décembre à 20h30.
Tél. : 02.210.11.12, www.kvs.be

ÉPINGLE

Vive le dialogue

Étonnant et passionnant. Au moment où le monde politique, voire économique, glisse de plus en plus vers la séparation de la Belgique, le monde culturel – et singulièrement à Bruxelles – fait de la résistance et témoigne d'une tout autre approche. Dans la foulée du travail d'une Frie Leysen depuis dix ans avec le KunstenFESTIVALdesArts, les initiatives de rapprochement des communautés se multiplient et – fait nouveau – y compris en Wallonie, avec la présence de spectacles flamands (de Fabre à Lauwers) à Charleroi (le "focus flamand") et à Mons. Avec succès ! Mais c'est à Bruxelles que les choses bougent le plus vite. Le National avec Jean-Louis Colinet et le KVS avec Jan Goossens multiplient les projets communs. On verra en janvier une excitante rétrospective des spectacles de tgSTAN, en français, au KVS et au National où sera joué le goûteux "My dinner with Andre". Les deux théâtres envisagent de présenter ensemble un best of des spectacles des deux Communautés.

Jan Goossens est à la base de ce détonnant "Baraque Frituur". "C'était une idée de toute la compagnie du KVS et de Ivan Vrambout. Toute une génération flamande à Bruxelles se pose les mêmes questions : qu'est-ce que cela veut dire de vivre ensemble ? Dans quel pays veut-on vivre ? Comment voit-on l'avenir des rapports entre les deux Communautés ? En s'intéressant à nos préjugés nous voulons stimuler un vrai dialogue qui peut être fort enrichissant. A Bruxelles, il y a une vraie nécessité à envisager ces thèmes. Or la culture est le meilleur moyen de chasser les visions négatives. Et je vois avec le récent livre d'une partie du patronat flamand prônant le séparatisme que le thème est effectivement très chaud." (G.Dt)

6/12/05

Théâtre / « Baraque Frituur », au KVS, à Bruxelles

Qu'il fait bon vivre en Belgique !

PÂTÉ D'ARDENNES et waterzooï à la gantoise : courez déguster ce stoemp bilingue de clichés. Plus belge que le roi.

Un couple de sœurs siamoises ne s'entend plus. Prêts à opérer, les médecins s'interrogent : laquelle aura le joli cul rond et laquelle se tapera la croupe mutilée ? D'un sophisme hardi, quatre comédiens règlent vite la question en déduisant de la taille du postérieur, sa production, et du volume de ses étrons, la primauté de ses droits ! Si le Belge averti aura reconnu son pays dans ces querelles de merde, c'est que *Baraque Frituur* s'empare des clichés pour en exposer toute la vacuité.

Un plat pays, vraiment ?

Alors qu'au Nord, le groupe Warande se mobilise pour la scission, Ivan Vrambout et ses complices ripostent sur le front de l'humour. Pour dénoncer les mesquineries, le collectif Action Malaise a imaginé deux histoires à cheval sur la frontière linguistique. Un Flamand (Joris Van den Brande), chauffeur de taxi industriel et prude, rencontre une Ardennoise au sang chaud (Manah Depauw). Sous les auspices de l'édifiant *Mieke Maaïke's obscene jeugd* (La jeunesse obscène de Mieke Maaïke), de Louis Paul Boon, l'échange de fluides mène à la découverte de l'autre culture : joies de la vie dissolue pour l'un, esprit entrepreneur pour l'autre. Au vu de ces progrès, on militerait presque pour intégrer *Mieke* au cours de néerlandais !

Face à ce couple débridé, Jean-

Benoît Ugeux et Sara Vertongen incarnent un ouvrier wallon au chômage et sa femme croulant sous les factures et les mises en demeure. Un tableau plus morose encore que les tartines toastées au fer à repasser !

Pour prendre le contre-pied des clivages amorcés entre les Flamands, riches et fascistes, et les Wallons, profiteurs, fauchés et fainéants, « *affalés sur leurs terrils, à se doré le cul au*

soleil », *Baraque Frituur* inverse les rôles. Le Flamand fuit l'arrogance des flamingants pour la tolérance du Sud, tandis que le Wallon méprise une province qui ne suscite plus que pitié. C'est grâce à cette dialectique de stéréotypes outranciers que la pièce s'écarte des arguments de comptoir et déclenche les éclats de rire.

Décomplexé, le public se bidonne à chaque sous-entendu : des nœuds pap d'Elio aux logements

sociaux carolos, des pistes cyclables aseptisées aux religieux défenseurs de la vertu flamande. Une avalanche de grêlons caricaturaux s'abat sur la tête d'excellents acteurs. Pour suivre le rythme, la mise en scène de Vrambout ne dédaigne pas les effets spectaculaires, *ma non troppo*.

Avec ses hauts et ses bas, ses couples dépressifs ou exaltés et ses contradictions, cette pièce drôle et houleuse prouve que le plat pays est finalement une formidable montagne russe. ■

CATHERINE MAKEREEL

Baraque Frituur, jusqu'au 10 décembre au KVS, 7 Quai aux Pierres, de taille à Bruxelles. Tél. 02-210.11.12.



C'EST LA BELGIQUE à l'envers ! La Wallonie (l'ardente Ardennoise de Manah Depauw) dévergonde la Flandre (le prude et industriel taximan de Joris Van den Brande). PHOTO D.R.

Et pour les flamands la même chose

Dat Vlaanderen en Wallonië elk voor zich hun 'Grootste Belg' kiezen, het lijkt de nieuwste Belgenmop, maar het is, zoals u en ik weten, bittere ernst. Geprikkeld door de afstand tussen de beide landsdelen en meer in het bijzonder zijn eigen gebrekkige kennis van Wallonië, zette de van oorsprong Limburgse schrijver en regisseur Ivan Vrambout zich aan *Baraque Frituur*, een voorstelling die speelt met de clichés die bij Vlamingen en Walen over elkaar leven.

Niet toevallig kon Vrambout voor dit project in de Koninklijke 'Vlaamse' Schouwburg, de Brusselse KVS, terecht. Ooit symbool van de Vlaamse ontvoeringsstrijd, opende de KVS onder zijn vorige intendant Franz Marijnen en meer nog onder zijn huidige directie Jan Goossens en Danny Op de Beeck zijn deuren voor de andere taalgemeenschappen in de hoofdstad. Een keuze die het theater onder meer een stevige sneer van het Vlaams Belang opleverde. Artistiek gesproken echter geeft ze de KVS een deel van zijn eigenheid. De KVS maakt grootstadstheater op het snijpunt van verschillende culturen. Geen van zijn Vlaamse collega's is daar op een even consistente manier mee begaan.

Stereotypes

In *Baraque Frituur* staan twee Vlaamse en twee Waalse acteurs op scène. Joris Van Den Brande en Manah Depauw spelen een Vlaamse taxichauffeur en diens door de erotiek van Louis Paul Boons *Mieke Maaikes Obscene Jeugd* gefascineerde Waalse vriendin. Jean-Benoît Ugeux en Sara Vertongen vertolken een van de Waalse sociale strijd door-drenkte man en diens pragmatisch ingestelde Vlaamse echtgenote. Allen lopen ze op diverse manieren met de stereotiepe verschillen tussen Vlaanderen en Wallonië in het hoofd. Zeer grap-

pig is een dialoog tussen Ugeux en Van den Brande, die aanvankelijk met de communautaire kwestie verveeld zijn, maar dan plots jaloers over de taalgrens blikken. Van den Brande ziet in Wallonië een exotisch luilekkerland, Ugeux staart zich onder meer blind op de weelde aan Vlaamse ... cultuurcentra. De voorstelling eindigt op een aantal mogelijke toekomstscenario's voor België.

Lichtvoetig

Fijn aan *Baraque Frituur* zijn de spitse observaties over Noord en Zuid en het steeds vermakelijke spel van de vier acteurs. De geslaagde verbinding echter tussen het individuele en het sociaal-politieke die Vrambout in eerdere voorstellingen wist te realiseren (zoals het voor Het Theaterfestival 2002 geselecteerde *Vive l'Afrique*), ontbreekt. De personages dragen te zeer de sporen van de posities die zij verondersteld zijn in te nemen, en mankeren een hartenklop. *Baraque Frituur* is lichtvoetig en amusant, maar mist emotionele en inhoudelijke diepgang.

Peter Anthonissen

KVS speelt *Baraque Frituur* in samenwerking met Action Malaise: tot en met zaterdag 10 december om 20.30 uur, in de KVS, Arduinkaai 7, 1000 Brussel. Info en tickets: 02-210 11 12, tickets@kvs.be, www.kvs.be.



Fijn aan *Baraque Frituur* zijn de spitse observaties over Noord en Zuid en het steeds vermakelijke spel van de vier acteurs.



Baraque Frituur is lichtvoetig en amusant, maar mist emotionele en inhoudelijke diepgang.